



Leonor Fini Important Double-sided Screen 160 Cm High Surrealism.



6 500 EUR

Signature : Leonor Fini

Period : 20th century

Condition : Bon état

Width : 196 cms

Height : 160 cms

Description

Metamorphosis of a Woman Rare and important screen purchased directly from the original gallery in paris. Surrealism Signed Eight panels Total edition of 120 160.5x48cms per panel. Leonor Fini est née à Buenos Aires le 30 août 1907. Elle passe son enfance à Trieste auprès de sa mère, de ses grands-parents et de son oncle. La famille Braun est très liée à l'intelligentsia triestine : Italo Svevo, Umberto Saba et James Joyce. Elle ne fréquente aucune école d'art et sa formation est entièrement autodidacte. D'où, sans doute, la difficulté de l'identifier à un courant particulier de l'art contemporain, son évolution ayant surtout été marquée par des affinités électives et par son propre « musée imaginaire ». Elle expose pour la première fois à l'âge de dix-sept ans, à Trieste, lors d'une exposition

Dealer

Antiquités Trouver Bonheur
HERE BUY BEFORE THE OTHERS

Tel : +33652477485

Mobile : 06 52 47 74 85

2 bis rue Alsace Lorraine

Saintes 17100

collective et, à cette même époque, au cours d'un séjour à Milan, elle rencontre les peintres Funi, Carra, Tosi et découvre l'École de Ferrare, Lombarde, ainsi que les maniéristes italiens. En 1931, Leonor quitte sa famille et s'établit à Paris où elle présente, l'année suivante, sa première exposition personnelle à la Galerie Bonjean, dont Christian Dior est le directeur. Elle se lie d'amitié avec Henri Cartier-Bresson, André Pieyre de Mandiargues, Georges Bataille, Max Jacob, Paul Eluard, Max Ernst, sans jamais cependant appartenir au groupe surréaliste. En 1936, elle effectue son premier voyage à New York où elle expose à la Julien Levy Gallery et participe à la célèbre exposition « Fantastic Art, Dada and Surrealism », au Museum of Modern Art et en 1939 elle organise pour son ami Leo Castelli une exposition de meubles d'artistes surréalistes tels qu'elle-même, Dalí, Meret Oppenheim, Max Ernst à la galerie René Drouin, Place Vendôme. À l'approche de la Seconde Guerre mondiale, elle quitte Paris avec son ami Mandiargues, passe une partie de l'été 1939 en compagnie de Max Ernst et de Leonora Carrington dans leur maison en Ardèche, puis part vivre à Arcachon auprès de Salvador et Gala Dalí. En 1940, elle vit à Monte-Carlo où elle peint principalement des portraits, activité qu'elle poursuivra jusqu'au début des années soixante. Ses portraits préférés sont ceux de ses amis : Anna Magnani, Maria Felix, Suzanne Flon, André Pieyre de Mandiargues, Leonora Carrington, Meret Oppenheim, Jean Genet, Jacques Audiberti, Alberto Moravia, Elsa Morante. En 1941, elle fait la connaissance de Stanislao Lepri, consul d'Italie à Monaco, qu'elle incite à devenir peintre. Lors de la libération de Rome, en 1943, elle s'installe avec lui. De retour à Paris, en 1946, elle retrouve son ancien appartement de la rue Payenne. En 1952, une rencontre primordiale : celle de l'écrivain polonais Constantin Jelenski avec qui elle partagera désormais sa vie. Les années d'après-guerre resteront pour le grand public

celles de l'entrée en scène de Leonor Fini : création de masques, participation à de nombreux bals costumés, décors et costumes pour Le Palais de Cristal de Georges Balanchine, à l'Opéra de Paris, Les Demoiselles de la Nuit de Roland Petit, au théâtre Marigny, L'Enlèvement au Sérail, à la Scala de Milan ainsi que pour des pièces en collaboration avec Jean Mercure, Jacques Audiberti, Albert Camus, Jean Genet, Jean Le Poulain. L'été 1954, elle éprouve un véritable coup de foudre pour un lieu très sauvage, dans lequel elle se sent en parfaite harmonie. Proche de Nonza, en Corse, elle s'y installe dans un ancien monastère franciscain en ruine où désormais elle peint chaque été. Passionnée de littérature et de poésie, Leonor illustra plus d'une cinquantaine d'ouvrages, dont les œuvres de Charles Baudelaire, qu'elle admirait profondément, celles de Paul Verlaine, de Gérard de Nerval, d'Edgar Allan Poe. Parallèlement, elle continua de créer décors et costumes pour l'opéra et le théâtre : « Tannhaüser », à l'Opéra de Paris (1963), « Le Concile d'Amour » d'Oscar Panizza, au Théâtre de Paris (1969) et également pour le cinéma : « Roméo and Juliet » de Renato Castellani (1953), « A Walk with Love and Death » de John Huston (1968). De nombreux écrivains et peintres lui ont consacré des monographies, des essais, des poèmes : Paul Eluard, Giorgio de Chirico, Mario Praz, Max Ernst, Yves Bonnefoy, Constantin Jelenski, Jean-Claude Dedieu. Début 1960, Leonor Fini s'installe à Paris, dans un appartement, rue de la Vrillière, entre le Palais Royal et la Place des Victoires. Elle y vécut, entourée de ses amis et de ses chats, ainsi que dans sa maison de Saint-Dyé-sur-Loire, en Loir-et-Cher, jusqu'à sa disparition le 18 janvier 1996.